

Virgile excellent, chacun dans son genre. 2°. Que la Prose, prise en général & entant qu'elle comprend les deux especes de prose que j'ai indiquées, est pour l'énergie & pour l'élevation, supérieure à la Poësie, & que son empire est plus étendu.

Cependant je conviens, comme je l'ai déjà insinué, que la Poësie a sur la Prose, même poëtique, un avantage qui paroît considerable, je veux dire celui qui lui provient de la cadence harmonieuse. C'est une maniere de musique, qui retuë, qui excite, qui déploie les passions. Selon la remarque de Cicéron, la Prose a aussi la mesure & la cadence : *Qui distinctè qui explicatè, qui abundantè qui illuminatè & rebus & verbis dicunt & in ipsâ oratione quasi quendam numerum versumque faciunt, id est, quod dico ornatè.* Mais elle n'ap proche pas de celle des vers : elle n'en a pas tout le beau & tout l'agréable. On ne peut néanmoins inferer de là, que la Poësie est plus énergique & plus élevée que la Prose. Ce que je viens de dire, fait voir le contraire. Je crois, que ce qui a pû occasionner l'erreur ou la méprise des Journalistes sur cet article, est, que ces trois impressions, celle du beau & de l'agréable, celle de l'énergie, celle de l'élevation, dès qu'elles saisissent le cœur toutes ensemble & qu'elles se font sentir à la fois, se confondent aisément. Mais un esprit connoisseur sçaura toujours les démêler. En effet, elles ne sont pas seulement séparables, elles existent souvent séparées.

10°. Le tems ne me permet pas de m'arrêter d'avantage sur un objet, qui n'est pas le plus souvent celui de mes pensées. Mais puis je passer sous silence un endroit de cet *Art. LXXII.* où les Journalistes mettent le dernier tçeau à tous les éloges qu'ils ont eû devoir à Mr. Pope ? après avoir observé, qu'il y a une grande différence entre les deux langues, la

L. 3. de
Orat.